

BULLETIN DES LOIS
DU
ROYAUME DE WESTPHALIE

1812.

N°. 20.

Gesetz-Bulletin
des
Königreichs Westphalen.

N°. 20.

Tome II. An 1812.

BULLETIN DES LOIS.

N° 20.

(N° 135.) DÉCRET ROYAL du 26 août 1812,
portant démarcation entre les compétences
des autorités judiciaires et administratives.

JÉROMÉ NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu l'article 35 de l'acte constitutionnel, portant qu'il y aura des Conseils de Préfectorales pour les affaires contentieuses ;

Vu le §. 3 du titre 1^{er} de Notre décret du 11 janvier 1808, sur l'ordre administratif ;

Voulant régler d'une manière précise la juridiction des autorités judiciaires et administratives, et la marche à suivre dans ce qui concerne le contentieux de l'Administration publique ;

Sur le rapport de Notre Ministre de la Justice ;
Notre Conseil d'Etat entendu ;

Nous avons décrété et décretions :

Art. 1^{er}. Les fonctions judiciaires sont essentiellement distinctes des fonctions administratives ; elles ne peuvent être cumulées sous quelque prétexte que ce soit.

Art. 2. Aux autorités de l'Ordre Judiciaire seul, chacune suivant le degré de sa compétence,

Gesetz-Bulletin.

N° 20.

(Nr. 135.) Königliches Decret vom 26sten August 1812, welches die Gränzen der Amts-Befugnisse zwischen den gerichtlichen und verwaltenden Behörden bestimmt.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht des 35sten Artikels der Constitution, nach welchem Präfecturräthe für die streitigen Verwaltungs-Sachen seyn sollen, und des 3. §. des ersten Titels Unseres Decretes vom 11ten Januar 1808, über die Verwaltungs-Ordnung ; um die Gränzen der Amts-Befugnisse der richterlichen und verwaltenden Behörden, und den Gang, welchen die streitigen Verwaltungs-Sachen zu nehmen haben, genau zu bestimmen ;

auf den Bericht Unseres Justiz-Ministers ;
nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;
verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Amtsverrichtungen der Richter sind von denen der Verwaltungs-Beamten wesentlich verschieden, und beide können unter keinem Vorwande von der nämlichen Behörde ausgeübt werden.

Art. 2. Den gerichtlichen Behörden allein, jeder nach der Stufe der ihr ertheilten Gewalt, steht

appartient la juridiction universelle, c'est-à-dire, la connaissance de toutes causes qui ne sont pas expressément attribuées aux autres autorités publiques par des dispositions spéciales.

Art. 3. Les Conseils de Préfectures forment les tribunaux administratifs, hors en ce qui est attribué aux Conseils des mines par Notre décret du 27 janvier 1809,

et ils sont chargés de connaître :

1^o Des demandes des particuliers tendantes à obtenir la décharge ou la réduction de leurs cotes de contributions directes ;

Les demandes en réduction des droits de patente ne pourront cependant être portées devant le Conseil de Préfecture, que lorsqu'on soutiendra que la fixation du montant de la patente, faite par le Directeur des contributions directes du département, est en contravention à la loi ;

La connaissance des contraventions des contribuables, à la loi des patentés, appartient aux tribunaux judiciaires, conformément à l'article 28 de la loi du 12 février 1812 ;

2^o Des difficultés qui pourraient s'élever relativement au recouvrement des impositions indirectes, soit que l'on conteste le fond du droit, soit que le différend ne concerne que le montant de l'imposition, sauf en ce qui regarde la poursuite des fraudes et contraventions dont la connaissance a été réservée aux Tribunaux ;

3^o Des contestations concernant la validité et l'interprétation des actes ou contrats passés par l'Administration publique, et de ceux relatifs au Domaine de l'Etat, ou aux biens des Communes et des établissements publics ;

die allgemeine Gerichtsbarkeit zu, das heißt, das Recht über alle Rechtshändel zu erkennen, welche nicht andern öffentlichen Behörden durch besondere Verordnungen ausdrücklich beigelegt sind.

Art. 3. Die Präfeturräthe sind die Gerichte in Verwaltungs-Sachen, mit Ausnahme derjenigen, welche den Bergämtern durch Unsere Verordnung vom 27sten Januar 1809 beigelegt sind; und sie sind beauftragt zu erkennen :

1) über die Gesuche der Privatpersonen um Befreiung von der directen Steuer oder um Verminderung des Ansatzes ;

die Gesuche um Verminderung der Patent-Absgaben können jedoch nur dann an den Präfetur Rath gebracht werden, wenn behauptet wird, daß der von dem Director der directen Steuern im Departement gemachte Ansatz gegen die Vorschrift des Gesetzes ist ;

das Erkenntniß wegen der Bestrafung der Pflichtigen, welche das Patent-Gesetz übertreten haben, steht nach dem 28sten Artikel des Gesetzes vom 12ten Februar 1812 den Gerichten zu ;

2) über die Schwierigkeiten, welche bei der Erhebung der indirecten Steuern entstehen können, man mag das Recht selbst bestreiten, oder nur über den Betrag der Abgabe uneinig seyn; jedoch mit Ausschluß der Bestrafung der Desraudationen und Uebertretungen worüber die Gerichte zu erkennen haben ;

3) über Streitigkeiten, über die Gültigkeit und die Auslegung solcher Ausfertigungen und Contracte, welche von der öffentlichen Verwaltung ertheilt sind, oder welche die Staats-Domainen, oder die Güter der Gemeinden- und öffentlichen Anstalten betreffen ;

4^e Des difficultés qui pourraient s'élever entre les entrepreneurs des fournitures et travaux publics, et les administrations, relativement au sens ou à l'exécution des clauses de leurs marchés; à l'exception toutefois des demandes relatives aux marchés passés avec Nos Ministres, Nos Conseillers d'Etat et Directeurs généraux chargés d'une partie d'administration publique, l'Intendant de Notre maison, les Chefs des divers services de la Liste civile, ou en leur nom, et dont la connaissance est réservée à Notre Conseil d'Etat;

5^e Des réclamations des particuliers, soit qu'ils se plaignent de torts et dommages procédant du fait personnel des entrepreneurs des travaux publics dans l'exécution desdits travaux, soit qu'il s'agisse d'indemnités dues à raison de dommages faits aux propriétés pour cause d'utilité publique, et dont les estimations seront réglées par les Conseils de Préfectures, suivant les principes prescrits aux Tribunaux, pour les cas d'expropriation, par le §. 2 du titre III de Notre décret du 12 juin dernier;

6^e Des difficultés qui pourraient s'élever en matière de corvées publiques, de ponts et chaussées, chemins de halage, grandes routes et grande voierie;

7^e Des demandes qui doivent préalablement être présentées pour faire obtenir aux Communes, sections de Communes et établissements publics, l'autorisation de plaider, soit entre eux, soit contre des particuliers, conformément à Notre décret du 11 mars 1809,

4) über die, zwischen den Unternehmern öffentlicher Arbeiten und Lieferungen und den Verwaltungs-Behörden entstehenden, den Sinn und die Ausführung der Bedingungen der Contracte betreffenden Streitigkeiten; jedoch mit Ausnahme der Gesuche, die die Contracte betreffen, welche Unsere Minister, Unsere mit einem Theile der Staatsverwaltung beauftragten Staatsräthe und General-Directoren, der Intendant Unseres Hauses und die Ober-Hofbeamten der Civil-Liste entweder selbst abgeschlossen haben, oder die in ihren Namen abgeschlossen sind, und über welche zu erkennen Unserem Staatsrathen vorbehalten ist;

5) über die Klagen der Privat-Personen, welche sich über Schäden beschweren, die durch die Schuld der Unternehmer öffentlicher Arbeiten, bei deren Vollführung entstanden sind, oder einen Ersatz für Beschädigungen fordern, die dem Privat-Eigentumme des gemeinen Nutzens wegen zugesetzt sind, und bei deren Abschätzung die Präfeturräthe nach den Grundsätzen zu verfahren haben, die den Gerichten für den Fall der gezwungenen Abtretung des Eigenthums im 2. §. des dritten Titels Unseres Decrets vom 12ten Junius dieses Jahrs vorgeschrieben sind;

5) über die in Betreff der Gemeindedienste, der Brücken und Chausseen, der Leinpfade, Land- und Heerstraßen entstehenden Schwierigkeiten;

7) über die Gesuche, welche vorläufig eingereicht werden müssen, damit Gemeinden, Abtheilungen der Gemeinden und öffentliche Anstalten die Autorisation erhalten, vor Gericht auftreten zu können, sie mögen unter einander, oder mit Privat-Personen in Streit seyn, in Gemäßheit Unseres Decretes vom 11ten März 1809;

8^e Des prétentions sur les droits d'usage dont les forêts sont grevées, et ce, d'après les principes de l'article 13 de Notre décret du 19 avril dernier;

9^e Des causes concernant les domaines impériaux de France et leurs revenus, conformément à Notre décret du 26 juillet 1811.

Art. 4. Les contestations administratives, de quelque nature qu'elles soient, doivent être jugées sommairement sur simple mémoire des parties, sans autres frais que ceux d'écriture et du timbre. Lorsqu'un Conseil de Préfecture juge nécessaire de communiquer les pièces au défendeur pour y répliquer, ou de se faire fournir d'autres pièces, preuves ou renseignemens par les parties, les délais accordés à cet effet ne peuvent excéder la durée d'un mois.

Art. 5. Les parties non présentes au lieu de la résidence du Conseil de Préfecture, y éliront domicile, auquel pourront être faites toutes les significations relatives à l'affaire en contestation. La décision rendue par le Conseil de Préfecture sera délivrée à la partie qui l'aura requise, et celle-ci la fera signifier, avec le mémoire présenté par elle, à la partie adverse.

Art. 6. Les décisions des Conseils de Préfectorales seront motivées comme les jugemens des Tribunaux, et le Préfet les rendra exécutoires par une ordonnance qu'il y fera apposer dans la forme des mandemens d'exécution prescrite pour les jugemens des autorités judiciaires.

8) über die Ansprüche auf Nutzungs-Befugnisse, womit die Forsten belastet sind, nach Vorschift des 13ten Artikels Unseres Decrets vom 19ten April dieses Jahrs;

9) über die Rechtshändel, welche die Kaiserlich-französischen Domainen, und deren Einkünfte betreffen, in Gemäßheit Unseres Decrets vom 26sten Juilus 1811.

Art. 4. Die Streitigkeiten über die zur Verwaltung gehörenden Gegenstände, von welcher Art sie auch seyn mögen, sollen auf die schriftliche Eingabe der Parteien summarisch und ohne andere Kosten, als die der Schreibgebühren und des Stempels entschieden werden. Wenn der Präfeturrat es für nöthig hält, die Eingaben dem Beklagten zustellen zu lassen, um darauf zu antworten, oder Urkunden, Beweise und Nachrichten von den Parteien zu fordern, so sollen die deshalb zu ertheilenden Fristen nie länger als von einem Monate seyn.

Art. 5. Wenn die Parteien nicht in der Stadt wohnen, in welcher der Präfeturrat seinen Sitz hat, so sollen sie in derselben einen Wohnsitz wählen, an welchem alle, die in Streit befangene Sache betreffende, Insinuationen geschehen können. Der Beschluß des Präfeturrats wird an die Partei abgegeben, auf deren Antrag er genommen ist, und diese soll ihn dem Gegenthile mit der von ihr übergebenen Schrift insinuiren lassen.

Art. 6. Die Erkenntnisse der Präfeturräthe sollen die Entscheidungs-Gründe, wie die Urtheile der Gerichte enthalten, und der Präfekt wird ihnen executive Kraft durch eine beizufügende Verordnung geben lassen, welche nach der Formel der Executions-Befehle gefaßt seyn muß, die für die Urtheile der Gerichte vorgeschrieben ist.

Le Préfet refusera l'ordre d'exécuter, et suspendra l'effet de la décision du Conseil, toutes les fois que celle-ci lui paraîtra blesser les principes généraux de l'Administration publique, les lois et les intérêts du Gouvernement; mais dans ces cas, il transmettra, dans les trois jours, ladite décision avec ses observations, au Ministre dans les attributions duquel rentre la cause qui en fait l'objet. Ce Ministre pourra ordonner au Préfet de rendre la décision exécutoire, ou Nous faire, dans le délai d'un mois, son rapport de l'affaire, et Nous proposer le renvoi au Conseil d'Etat.

Art. 7. Le recours contre les décisions des Conseils de Préfectures sera porté devant Notre Conseil d'Etat.

Lorsqu'un Conseil de Préfecture aura prononcé dans une affaire qui est du ressort des Tribunaux, l'autorité judiciaire ne pourra connaître de cette même affaire, avant que l'arrêté incomptént n'ait été annulé par Notre Conseil d'Etat.

Art. 8. Lorsqu'un Tribunal aura connu d'une affaire qui concerne l'Administration ou le contentieux administratif, la cause ne pourra être portée à l'autorité compétente, avant que le jugement du Tribunal n'ait été annulé, soit par le Conseil d'Etat, soit par l'autorité judiciaire supérieure, si la partie y a recouru et qu'on n'ait pas élevé le conflit.

Art. 9. Dans le cas où les Tribunaux et les Conseils de Préfecture se déclareront respectivement incompténs dans une affaire, ou qu'ils en réclameront eoncurremment la connaissance,

Sollte der Präfect das für halten, daß die Entscheidung des Präfecturraths gegen die Gesetze, die allgemeinen Grundsätze der öffentlichen Verwaltung oder gegen das Staatsinteresse sey, so muß er den Befehl zu vollziehn verweigern, und ihre Wirkung aufzuhalten; es hat jedoch derselbe in diesem Falle die gedachte Entscheidung nebst seinen Bemerkungen dem Minister, zu dessen Verwaltung der Gegenstand der Sache gehört, innerhalb drei Tagen einzusenden. Dieser Minister kann dem Präfecten aufgeben, daß er den Befehl zur Vollstreckung des Erkenntnisses ertheilen solle, oder innerhalb Monatsfrist uns einen Bericht über die Sache erstatten, und Uns die Verweisung derselben an den Staatsrath vorschlagen.

Art. 7. Die Berufungen von den Entscheidungen der Präfecturräthe gehen an Unseren Staatsrath.

Wenn der Präfecturrath in einer Sache verfügt hat, welche für die Gerichte gehört, so kann die gerichtliche Behörde nicht eher in derselben erkennen, bis das incompetente Erkenntniß vom Staatsrath für richtig erklärt ist.

Art. 8. Wenn ein Gericht in einer Sache erkannt hat, die eine Verwaltungs-Behörde angeht, oder zur Entscheidung des Präfecturraths gehört, so kann von der competenten Behörde in derselben nicht eher verfügt werden, bis das Urtheil des Gerichts entweder vom Staatsrath, oder wenn die Parteien sich an eine höhere Instanz gewendet haben, und kein Conflicti erhoben ist, von der oberen gerichtlichen Behörde annullirt ist.

Art. 9. Wenn die Gerichte und die Präfecturräthe sich beiderseits in der nemlichen Sache für incompetenz erklären, oder wenn sie beiderseits die Sache an sich ziehen wollen, so soll Unser Staats-

Notre Conseil d'Etat déterminera la compétence sur le rapport du Ministre de la Justice.

Art. 10. Dès qu'un Procureur-royal reconnaîtra qu'une question attribuée à l'autorité administrative a été portée devant le Tribunal près lequel il exerce, il en requerra le renvoi à l'autorité compétente.

Si le Tribunal refuse le renvoi, le Procureur-du-Roi en informera sur-le-champ le Ministre de la Justice, et transmettra en même temps au Préfet copie de son réquisitoire et des motifs sur lequel il est fondé.

Art. 11. Toutes les fois qu'un Préfet sera informé qu'un Tribunal de son département est saisi d'une affaire qu'il croit administrative, il élèvera le conflit entre les deux autorités; à cet effet, il prendra un arrêté motivé, par lequel il déclarera qu'il élève le conflit dans cette affaire, et qu'il requiert qu'il soit sursis à toute procédure judiciaire jusqu'à ce que la compétence ait été décidée.

Art. 12. Le Préfet transmettra son arrêté au Ministre, dans les attributions duquel rentre l'objet de l'affaire, et celui-ci Nous en rendra compte. Copie de cet arrêté sera en même temps adressée par le Préfet au Procureur-royal près le Tribunal saisi de l'affaire, lequel en donnera connaissance, dans les vingt-quatre heures, au Ministre de la Justice, et sera tenu de le notifier sur-le-champ au Tribunal, et de requérir la suspension de la procédure. Le Tribunal ne pourra passer outre.

rath, auf den Bericht Unseres Justiz-Ministers, den Competenz - Streit entscheiden.

Art. 10. Wenn der Procurator des Königs bemerkt, daß eine Sache, welche der Verwaltungs-Behörde beigelegt ist, an das Gericht, bei welchem er steht, gebracht ist, so muß er auf die Zurückweisung derselben an die competente Behörde antragen. Verweigert das Gericht die Zurückweisung, so muß derselbe davon sofort dem Justiz-Minister Nachricht geben und zugleich eine Abschrift von seinem Antrage nebst seinen Bewegungs-Gründen dem Präfecten übersenden.

Art. 11. Wenn der Präfect benachrichtigt wird, daß eine seiner Meinung nach zur Verwaltung gehörende Sache, an ein Gericht in seinem Department gebracht ist, so muß er den Conflict zwischen beiden Behörden erheben; dies geschieht dadurch, daß er einen Beschluss erläßt, in welchem er seine Gründe angiebt und erklärt, daß er den Conflict in der Sache erhebe und verlange, daß man mit allem gerichtlichen Verfahren einhalte, bis über die Competenz entschieden seyn werde.

Art. 12. Der Präfect muß diesen Beschluß dem Minister, zu dessen Verwaltung der Gegenstand der Sache gehört, einsenden, und dieser wird Uns das von Bericht erstatten. Zugleich aber muß der Präfect eine Abschrift seines Beschlusses dem Procurator des Königs bei dem Gerichte, an welchem die Sache anhängig ist, zustellen, und dieser muß davon dem Justiz-Minister innerhalb 24 Stunden die Anzeige machen, auch solchen sofort dem Gerichte zur Kenntniß bringen und darauf antragen, daß dem Verfahren Anstand gegeben werde. Das Gericht darf dann in der Sache nicht weiter gehn.

Art. 13. Les dispositions des articles 4 et suivants du présent décret sont applicables à ce qui concerne le contentieux attribué aux Conseils des mines par Notre décret du 27 janvier 1809. Les Chefs divisionnaires des mines rempliront, à cet égard, les devoirs des Préfets.

Art. 14. Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre château royal de Napoléons-hoehe, le 26 août 1812, la sixième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,

SIMÉON.

Art. 13. Die Verfügung des vierten und der folgenden Artikel des gegenwärtigen Decrets sind auch bei den Rechtsachen anzuwenden, über welche die Bergräthe, nach Vorschrift Unseres Decrets vom 27sten Januar 1809, zu erkennen haben. Der Berg-Hauptmann tritt dabei an die Stelle des Präfekten.

Art. 14. Unsere Minister sind, ein jeder in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserem Ediglichen Schlosse zu Napoleonshöhe, am 26sten August 1812, im sechsten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend bescheinigt:

Der Justiz-Minister,

Simeon.